

Thomas Caillard

BMX ETC

EDILIVRE

Thomas Caillard

Champion du monde de BMX 1993

Alors voilà nous y sommes, le BMX que j'ai tant aimé parce que justement il ne correspondait à aucun code, ce BMX là devient sport Olympique sous le nom de cyclisme urbain. C'est à ce point navrant que je n'ai d'autre solution que d'en dire, ou plutôt d'en raconter, ce que j'en ai vu depuis 30 ans, 13 ans, 43 ans, le calcul est facile heureusement, je ne suis pas doué pour compter.

ETC : définition

– source « **Lequotidiendumedecin.fr** »

L'encéphalopathie traumatique chronique (ETC) qui peut affecter les athlètes est une maladie neurodégénérative comportant anatomiquement une accumulation de protéine tau hyperphosphorylée. Robert Stern et coll. se sont efforcés d'en faire la description clinique à partir de cas confirmés à l'autopsie dont les cerveaux ont été conservés dans un centre d'étude de l'ETC à Boston.

Les auteurs ont colligé l'histoire de la maladie et les signes présentés de leur vivant par 36 athlètes masculins en enquêtant auprès de leur famille. Le groupe est composé de 29 joueurs de football américains (dont 22 professionnels), 3 joueurs de hockey professionnels, 3 boxeurs et 1 catcheur. Les athlètes étaient âgés de 17 à 98 ans au moment de leur décès. Ils ne présentaient pas d'autres maladies cérébrales.

Une triade commune

Les auteurs observent une triade commune d'altérations : comportement, humeur et cognitions. Les troubles cognitifs sont présents chez quasi tous les sujets, à l'exception de trois sujets asymptomatiques au moment du décès, mais dont les cerveaux portaient les signes de la maladie.

Robert Stern et coll. décrivent également deux modes de présentations distincts de l'ETC au moment de l'apparition des premiers signes : affectant le comportement et l'humeur (22 sujets) ; affectant la mémoire et les capacités de la pensée (11 sujets).

Les sujets dont la présentation est dominée par les troubles de l'humeur et du comportement ont développé la maladie à un âge plus jeune (35 ans) que ceux qui ont eu des problèmes de mémoire et de la pensée (59 ans).

Manifestations explosives

Quasiment tous les sujets du groupe humeur/comportement (91 %) ont par la suite présenté des troubles de la mémoire et de la pensée à un moment plus tardif de l'évolution. Mais il y a eu un nombre plus restreint de personnes dans le groupe cognition qui ont par la suite eu des troubles de l'humeur (55 %) et du comportement (64 %). L'évolution vers une démence est plus fréquente dans le groupe cognition.

Les manifestations ont été plus explosives chez les personnes du groupe souffrant de troubles de l'humeur, avec perte du contrôle, violences physiques et verbales, épisodes dépressifs. Les membres des familles ont rapporté que 73 % des individus du groupe humeur/comportement comme « *explosifs* » contre 27 % dans le second groupe. Un total de 64 % dans le premier groupe sont décrits comme « *incontrôlables* » (27 % du second groupe), et 68 % sont violents physiquement (*versus* 18 %).

Violences verbales

Près de 74 % ont exprimé des violences verbales

(comparés à 18 %) et 86 % ont été dépressifs (comparés à 18 % chez ceux où les symptômes mnésiques dominant).

« C'est la plus grande étude publiée à ce jour sur la présentation clinique et l'évolution de l'ETC sur des cas confirmés anatomiquement », souligne l'auteur principal (Robert Stern, Boston), « mais le nombre de cas que nous avons colligés reste limité, et il peut y avoir d'autres variations que celles décrites ici ». Par ailleurs, cette dualité de la présentation a été évoquée dans des publications antérieures.

L'ETC a été observée chez des athlètes amateurs ou professionnels, des militaires, voire d'autres personnes qui ont eu des traumatismes crâniens répétés, avec ou sans commotion cérébrale.

Neurology, 21 août 2013.

Dr BÉATRICE VUAILLE

N°1

Aujourd'hui à l'hôpital on te demande d'évaluer ta douleur sur une échelle de 1 à 10. A 9 tu peux déjà plus répondre, à 10 t'es mort. Quand je me suis pété la cheville j'ai pas eu mal du tout. A voir c'était dégueulasse ma semelle regardait le ciel, tibia péroné malléole tout a sauté, et sans tomber ça c'est fort. J'ai fait un barspin, c'est-à-dire que j'ai fait faire un tour à mon guidon, manque de pot j'ai atterri plus bas que prévu mon pied droit a glissé de la pédale, mon cul a rejoint la selle, le guidon je l'ai bien rattrapé mais mon pegs (cale pied) arrière a bien rattrapé ma cheville aussi... tout a cédé. Je me suis laissé tomber sur le côté, j'ai levé ma jambe et j'ai vu, pas de doute c'était cassé.

Mes potes ont appelé les pompiers qui ont mis une heure pour arriver, moi je suis resté par terre avec ma cheville dans le mauvais sens, tout allait bien. Ils sont finalement arrivés, ils étaient sympas sans plus. Les mecs sont habitués à ramasser des motards grièvement blessés en comparaison moi et ma cheville cassée ils en avaient rien à foutre et ils avaient raison. Dans le camion y en a un qui m'a dit « c'est pas cassé, c'est juste déboité ». J'ai même pas répondu j'avais nettement entendu le CRAC caractéristique de la fracture, les os ça fait du bruit quand ça pète. J'ai pensé ton avis je m'en fous t'es pas docteur laisses moi tranquille avec tes commentaires à la con. En d'autres termes : fermes